

Points communs : Culture et connections

La commission des élèves du Canada

**The Students
Commission
of Canada**

*Centre of Excellence for
Youth Engagement*



**La commission
des élèves du
Canada**

*Le centre d'excellence pour
l'engagement des jeunes*

Table des matières

Points communs: le partage culturel pour lutter contre les préjugés.....	3
Points communs: prévenir et corriger les faux pas	3
Thèmes : De quoi les jeunes ont-ils discuté?	4
Produits: des stéréotypes aux rêves	7
Recommandations.....	7
Mettre en avant des influenceurs canadiens.....	8

Points communs: le partage culturel pour lutter contre les préjudices

Au cours des quatre jours de la conférence #leCanadaquenuousoushaitons, notre équipe thématique Points communs a créé un espace respectueux, animé par des jeunes, pour explorer la culture, le sentiment d'appartenance et l'impact des environnements en ligne sur les relations dans la vie réelle. Notre groupe a identifié la culture comme un élément central de l'identité ; nous avons partagé des expériences de racisme, de stéréotypes et d'exclusion, et examiné comment les algorithmes et les extraits vidéos partiels alimentent la désinformation et amplifient les préjudices.

Au cours des jours suivants, notre groupe est passé délibérément de l'établissement de relations et du partage d'histoires à un dialogue approfondi, à la compréhension mutuelle et à des recommandations concrètes pour un changement au niveau des systèmes, notamment des messages d'intérêt public (MIP), des outils d'éducation aux médias et une collaboration interorganisationnelle visant à renforcer la sécurité culturelle et à lutter contre les préjudices numériques.

Nous avons travaillé ensemble sur plusieurs projets créatifs qui exprimaient nos valeurs, nos identités et nos espoirs de changement communs. Notre Arbre des rêves utilisait des racines, un tronc, des feuilles et des fruits comme symboles de valeurs, d'actions, de changements à court terme et de transformation à long terme, et un artiste de l'équipe a transformé nos idées collectives en une image finale vibrante qui reflétait notre diversité. Nous avons également réalisé une grande affiche composée de carrés individuels, chacun représentant nos cultures et nous-mêmes, et avons invité l'aînée Kate de la CÉC pour garantir la représentation autochtone. De plus, nous avons produit une vidéo d'intérêt public mettant en vedette l'aîné Bernard, dans laquelle nous avons remis en question les stéréotypes culturels et partagé nos origines, pour conclure par cette déclaration forte : « Nous sommes le Canada. »

Points communs: prévenir et corriger les faux pas

Présentation de l'équipe : culture et relations saines

Notre équipe thématique est composée de 22 jeunes venus de tout le Canada, notamment de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador. Notre équipe était un groupe culturellement diversifié ; parmi les participants figuraient des immigrants, des nouveaux arrivants, des jeunes de confessions, de langues et d'identités raciales variées, ainsi qu'un large éventail d'âges. Nous venons de nombreuses régions

d'origine, notamment du Liban, d'Afghanistan, de Syrie, du Soudan, du Brésil, de Cuba, de Grèce, de Somalie et d'Arabie du Sud, entre autres. La plupart d'entre nous avons choisi cette équipe thématique parce que nous voulions un espace pour mieux comprendre la culture, l'identité et la manière dont les gens perçoivent le monde différemment. L'objectif de l'équipe a naturellement évolué en trois étapes. Premièrement, nous avons créé un espace culturellement sûr, animé par des jeunes, où les participants pouvaient partager leurs expériences vécues et mettre en pratique l'inclusion en temps réel, de l'importance de la prononciation des noms à la manière de réparer les faux pas. Deuxièmement, nous avons examiné comment les réseaux sociaux et les algorithmes façonnent les perceptions, les relations et les préjugés, en accordant une attention particulière à la manière dont les récits partiels et les plateformes axées sur l'engagement affectent les jeunes. Enfin, nous avons proposé des solutions qui transforment l'apprentissage en action, notamment des messages d'intérêt public animés par des jeunes, des outils d'éducation aux médias et de vérification des faits, ainsi que des stratégies de collaboration et de représentation dont l'impact dépasse le cadre de la salle.

Nous nous sommes adaptés à l'ambiance du groupe, invitant tantôt à participer à des activités en grand groupe, tantôt optant pour des moments plus intimes et informels. C'est lors de nos balades dans la nature, où nous avons passé du temps ensemble dehors, dans la neige et au milieu des arbres, que certaines de nos conversations les plus enrichissantes ont eu lieu. Nous avons également appris à mieux nous connaître pendant les moments libres passés dans notre salle, en jouant à des jeux comme le Ludo, l'Uno, le Jenga et les dominos.

Thèmes : De quoi les jeunes ont-ils discuté?

Respect, sentiment d'appartenance et inclusion

Le respect est systématiquement apparu comme le fondement du sentiment de sécurité, d'accueil et d'inclusion. Nous avons souligné que l'inclusion se manifeste par des actes, et pas seulement par des mots. Le sentiment d'appartenance découle de l'action: utiliser les bons prénoms, écouter, s'adapter aux différents niveaux d'énergie et réagir immédiatement en cas de préjudice. Nous avons mis en pratique l'inclusion en temps réel (par exemple, en corrigeant les erreurs de prénom ou en rassurant les jeunes individuellement pendant la promenade dans la nature).

« Alors peut-être que l'inclusion, c'est leur montrer qu'on veut être avec eux, près d'eux – comme le montrer concrètement » – Jeune participant

*« Ça fait une différence quand les gens remarquent les choses tout de suite et en parlent. »
– Jeune participant*

Culture et identité

Nous avons exploré la culture comme un élément qui façonne qui nous sommes: valeurs, traditions, langue, croyances, comportements et relations. La culture a été décrite comme vivante et dynamique, en particulier pour les immigrants et les nouveaux arrivants qui jonglent avec plusieurs identités. Notre équipe a souligné que la culture influence la façon dont nous évoluons dans le monde et tissons des liens avec les autres.

« La culture, c'est comme votre mode de vie ; elle définit qui vous êtes et les choix que vous faites. »

– Jeune participant

« Tradition et identité : cela constitue ton identité, une mémoire collective partagée. »

– Jeune participant

Expériences communes de racisme, de discrimination et d'oppression

Beaucoup d'entre nous, y compris les jeunes immigrants, racialisés et nouveaux arrivants, avons partagé des expériences de racisme, de microagressions et de discrimination systémique. Ces réalités communes ont créé des points de connexion entre les cultures et ont renforcé la compréhension du fait que l'oppression peut être vécue différemment, mais qu'elle est largement ressentie.

« Même si nous avons des cultures différentes, l'oppression est quelque chose que nous avons tous vécue. Aucun d'entre nous ici ne peut dire qu'il n'a jamais été opprimé. »

– Jeune participant

« Ce qui lui est arrivé pourrait nous arriver. »

– Jeune participant

Préjudices numériques, algorithmes et passage à l'action

Nous avons examiné comment les algorithmes privilégient l'engagement au détriment de la vérité, comment des extraits partiels faussent le jugement, et comment ces dynamiques façonnent la santé mentale et les relations sociales. Nous sommes allés au-delà de l'auto-blâme lié à l'utilisation des écrans et avons discuté du pouvoir structurel, en désignant les géants de la tech, la modération des plateformes et l'influence politique comme des enjeux centraux affectant les préjudices en ligne et les inégalités.

« Les gens ne voient que les choix que vous avez faits, pas ceux que vous avez eus. »

– Jeune participant

« Nous sommes à la merci de ce qui sort des géants de la tech aux États-Unis. »

– Jeune participant

Sous-thèmes

Humour et limites linguistiques: intention vs impact ; contexte et consentement ; limites strictes concernant les insultes.

Pratiques d'inclusion en temps réel: aborder immédiatement les erreurs de prononciation des noms ou les malentendus

Bilan d'appartenance: réconfort individuel et création de liens en petits groupes

Énergie et flexibilité: adapter l'animation aux niveaux d'énergie ; options pour passer son tour ou participer différemment.

La représentation compte: nous avons remarqué une représentation autochtone limitée dans notre groupe; nous avons invité l'aîné Bernard à participer à la réalisation de la vidéo

Les algorithmes récompensent l'indignation: l'engagement négatif continue de booster les contenus préjudiciables ; des extraits partiels deviennent la « vérité ».

Santé mentale et influence: le « doomscrolling » et la négativité constante façonnent la vision du monde et le bien-être.

« Si des contenus nuisibles peuvent être diffusés aussi largement, alors les récits positifs peuvent l'être aussi. » – Jeune participant

Produits: des stéréotypes aux rêves

Nous avons créé ensemble plusieurs projets percutants, notamment notre discours pour notre présentation finale. L'un d'eux était notre Arbre des rêves, où les racines représentaient nos valeurs communes, le tronc symbolisait les actions qui soutiennent les résultats que nous souhaitons, les feuilles incarnaient les changements à court terme et les fruits représentaient le changement à long terme. Chacun a apporté ses idées à une version préliminaire, et un artiste très talentueux de notre équipe l'a transformée en un magnifique arbre final, rempli de nombreux types de fruits pour refléter notre diversité.

Nous avons également créé une grande affiche, sur laquelle chacun de nous a conçu son propre carré pour se représenter et représenter sa culture. Afin d'assurer la représentation autochtone, nous avons invité Grand-mère Kate, l'une des aînées de la CÉC, à se joindre à nous. Certains d'entre nous ont fait des dessins, tandis que d'autres ont choisi des mots.

De plus, nous avons produit une vidéo d'intérêt public. Souhaitant refléter la diversité du Canada, nous avons invité l'ainé Bernard à participer, et nous avons parlé ouvertement des stéréotypes liés à nos cultures, par exemple, « Je ne suis pas un pirate ». Après cela, chacun d'entre nous a partagé ses origines, et nous avons conclu ensemble par ces mots: « Nous sommes le Canada ».

Recommandations

Recommandation 1: Messages d'intérêt public

Investir dans des messages d'intérêt public créés par des jeunes qui encouragent un comportement numérique éthique, combattent la désinformation et donnent l'exemple d'une utilisation critique des réseaux sociaux.

Recommandation 2: Financer les entreprises technologiques canadiennes pour qu'elles conçoivent et gèrent des plateformes de réseaux sociaux

Lutter contre les préjugés algorithmiques et les discours partiaux grâce à des plateformes de réseaux sociaux et des programmes de vérification des faits créés au Canada, qui mettent en lumière le contexte complet.

Recommandation 3: Faire de la sécurité culturelle et du respect une norme de base dans les espaces destinés aux jeunes

Considérer le respect comme une norme de base, apprendre à connaître les noms et les pratiques culturelles, et intervenir immédiatement en cas de préjudice.

Recommandation 4: Créer davantage d'espaces pour des conversations honnêtes, menées par les jeunes, sur la culture et l'identité

Privilégier les cercles animés par les jeunes, les sessions de questions-réponses et l'animation par les pairs plutôt que les contenus trop axés sur les cours magistraux afin d'approfondir l'apprentissage et la confiance.

Recommandation 5: Renforcer la collaboration entre les organisations pour briser les cloisonnements

Nous souhaitons une collaboration entre les écoles, les groupes communautaires, les organisations culturelles et les systèmes au service des jeunes.

Mettre en avant des influenceurs canadiens

Points communs

Je suis très excitée d'être ici avec vous aujourd'hui.

Je ne pourrais pas être plus heureuse d'être ici aujourd'hui pour m'adresser à vous tous.

Pourquoi devrions-nous, en tant que Canadiens, laisser des entreprises étrangères exercer un tel pouvoir sur notre jeunesse ? La conférence Le Canada que nous souhaitons nous a donné l'occasion d'apprendre et d'évoluer ensemble. Nous avons grandi en tant que groupe en menant des discussions constructives sur la culture, la diversité, les relations et les limites. Nous ne nous attendions pas à remettre en question nos propres idées reçues ni à réaliser à quel point nous avons encore des choses à apprendre. Le fait d'être entourés de personnes issues de différents horizons et de différentes cultures a élargi nos perspectives. Cela nous a montré que respecter quelqu'un ne signifie pas nécessairement

être d'accord avec lui, mais plutôt le valoriser en tant que personne. Nous nous sommes écoutés les uns les autres. Cela n'arrive pas souvent de nos jours. Nos réseaux sociaux ne devraient-ils pas refléter cela ?

Les réseaux sociaux nous concernent tous. Parfois, ils diffusent des informations qui ne sont pas tout à fait vraies ou qui donnent une mauvaise image de certains groupes. Si l'on n'y prend pas garde, on peut finir par croire des choses sans vérifier si elles sont vraies. Cela peut créer des malentendus et même blesser des gens. Les réseaux sociaux peuvent répéter sans cesse les mêmes idées négatives jusqu'à ce qu'elles finissent par paraître normales. Il est important de remettre en question ce que nous voyons et de réfléchir par nous-mêmes, plutôt que de laisser un algorithme décider de ce que nous croyons.

Le temps passé en ligne façonne notre façon de penser, de ressentir et de nous percevoir. Ce qui était autrefois censé nous connecter, engendre souvent de la pression, comparaison et division. On compare sa vie réelle à des versions idéalisées et soigneusement mises en scène, ce qui provoque de l'insécurité, anxiété et un besoin constant de validation par le biais des « likes » et de vues. Le cyberharcèlement, les standards de beauté irréalistes, la culture de l'annulation et la désinformation ont devenu une monnaie courante, et le silence ne fait qu'amplifier ces effets néfastes.

Avant de publier ou de partager, demandons-nous si nos mots sont bienveillants. Faisons des pauses, suivons des contenus qui encouragent l'épanouissement et qui contribuent à transformer nos espaces numériques. Les réseaux sociaux ne nous contrôlent pas, c'est nous qui les contrôlons. En utilisant notre voix de manière responsable et empathique, nous pouvons faire des réseaux sociaux un lieu où la prise de parole une nouvelle norme.

Nous avons constaté que le concept de « liberté d'expression » sur les réseaux sociaux est une illusion. Les plateformes mettent souvent en avant certains points de vue plus que d'autres. Ceci mène à des situations inégales, où certaines voix sont entendues tandis que d'autres sont ignorées.

Nous recommandons que le gouvernement fédéral prenne les devants et crée ses propres plateformes de médias sociaux ! Actuellement, nos voix, notre culture et nos histoires sont en grande partie contrôlées par des entreprises étrangères. Les principales plateformes comme Instagram, TikTok et Twitter ne reflètent pas l'identité et les valeurs canadiennes. Le gouvernement canadien doit investir dans le développement de plateformes canadiennes afin d'offrir aux créateurs canadiens un véritable espace où ils seraient au centre des préoccupations. Il ne s'agit pas seulement de technologie, mais aussi de protéger notre identité, de créer des emplois et de veiller à ce que notre présence en ligne reflète qui nous sommes en tant que pays.

En plus de ces plateformes, nous devrions lancer un programme national visant à financer des développeurs et à recruter des influenceurs canadiens afin de soutenir une autre de

nos principales recommandations : ces influenceurs pourraient contribuer à la diffusion de **messages d'intérêt public**, afin de susciter le débat et de faire découvrir aux Canadiens toute la diversité de ce pays, et de leur faire prendre conscience que c'est là notre plus grande force.

Le Canada que nous souhaitons est un pays à l'avant-garde, qui place le bien-être des jeunes au premier plan et célèbre la diversité !